

ORCHESTRE NATIONAL DE LILLE

RÉGION HAUTS-DE-FRANCE

ALEXANDRE BLOCH



NOTES
DE PROGRAMME

SAISON **23**
24

Mercredi 6 & jeudi 7 décembre – 20h

Lille, Nouveau Siècle

FRANÇOIS-XAVIER ROTH & RENAUD CAPUÇON

ARNOLD SCHOENBERG (1874-1951)

Concerto pour violon et orchestre [1940]

Poco allegro / Andante grazioso / Allegro

32'

ENTRACTE

PAUL DUKAS (1865-1935)

La Péri, poème dansé [1912]

20'

MAURICE RAVEL (1875-1937)

Rapsodie espagnole [1908]

Prélude à la nuit / Malagueña / Habanera / Feria

16'

François-Xavier Roth Direction

Renaud Capuçon Violon

Orchestre National de Lille

Sharon Roffman Violon solo

—

Retrouvez lors de ces concerts deux musiciennes issues du projet AcadémieS². Initié par l'Orchestre National de Lille et Les Siècles, ce projet offre à de jeunes musiciens de haut niveau de France, du Benelux, de Suisse et du Royaume-Uni, la chance d'intégrer un parcours pédagogique et professionnel au sein de ces deux orchestres pour la saison 2024-2025.

Avec le soutien du 
Nord Ouest

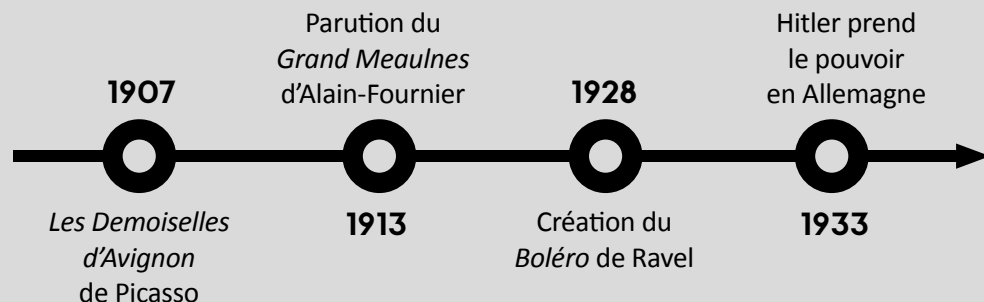
POUR LE CONFORT DE TOUS...

Afin d'éviter toute gêne sonore et visuelle, veuillez à éteindre complètement vos téléphones portables. Merci de ne pas prendre de photographies et de ne pas filmer. Pour garantir une bonne qualité d'écoute et de ne pas déranger les artistes et le public, merci de ne pas vous déplacer pendant le concert.

QUELQUES MOTS SUR LE PROGRAMME

- Le *Concerto pour violon* est une pièce que Schoenberg a écrite à son arrivée aux États-Unis. Le compositeur la considérait comme l'une de ses meilleures œuvres.
- Harmoniques, double et triples notes, grands intervalles... la partie de violon est d'une difficulté redoutable pour son soliste. Schoenberg disait que son concerto demandait une « nouvelle génération de violonistes à six doigts » !
- Dukas était très exigeant à l'égard de lui-même. Juste avant la première de *La Péri* en 1912, il faillit brûler sa partition mais des amis l'empêchèrent *in extremis*. On aurait ainsi été privé de l'un des chefs-d'œuvre de la musique française !
- Le ballet *La Péri* s'inspire d'une légende perse. Dukas y déploie une orchestration exceptionnelle : chaque instrument scintille avec éclat, comme un ruban orné de pierres précieuses. On croirait voyager sur un tapis volant !
- Ravel est le plus ibérique des grands compositeurs français. Créée en 1908, la *Rapsodie espagnole* nous transporte d'une nuit brûlante à la lumière éblouissante d'une Feria. L'Espagne telle que vous l'avez toujours rêvée !

QUELQUES DATES EN LIEN AVEC LE PROGRAMME



POUR ALLER PLUS LOIN

SCHOENBERG Concerto pour violon et orchestre
[Entrée au répertoire de l'ONL]

Le *Concerto pour violon* de Schoenberg fut écrit aux États-Unis. Dès l'arrivée au pouvoir d'Hitler en 1933, le compositeur autrichien fuit l'Europe pour devenir enseignant à l'Université de Los Angeles. Sa réputation d'artiste moderniste et « ardu » le poursuit néanmoins de l'autre côté de l'Atlantique. Ainsi, le violoniste Jascha Heifetz (soliste très connu à l'époque) refusa de jouer le *Concerto* en raison de la difficulté de la partie soliste, et il faudra attendre 1940 et le violoniste Louis Krasner pour que l'œuvre soit créée à Philadelphie. Schoenberg reconnaissait lui-même que l'exigence technique de son écriture requérait une « nouvelle génération de violonistes à six doigts » ! Le *Concerto pour violon* constitue un étonnant mélange. Dédiée à son élève Anton von Webern, l'œuvre épouse la coupe de la tradition classique en trois mouvements mais obéit à l'écriture dodécaphonique que Schoenberg a développée dans les années 1920. Cette technique consiste à utiliser toutes les notes de musique (avec les bémols et les dièses) en leur accordant la même importance, sans répétitions ni notes centrales. En plus de cette écriture et de la virtuosité avec laquelle le compositeur varie continuellement les notes, on peut penser que la beauté du concerto est ailleurs. On songe en effet au *Concerto* de Brahms (que Schoenberg admirait) dans cette tension entre une écriture extrêmement contrôlée et un lyrisme instrumental brûlant. La partie soliste est redoutable avec ses harmoniques diaboliques et ses intervalles très espacés ; le violoniste a tout loisir de briller, comme dans un concerto romantique. De même, l'orchestre maintient son énergie jusqu'au mouvement final, le plus extraverti des trois. Si le *Concerto* ne s'est jamais tout à fait établi au répertoire, de grands solistes tels Hilary Hahn, Isabelle Faust et désormais Renaud Capuçon, le défendent avec passion. De ce concerto, Schoenberg affirmait lui-même qu'il s'agissait d'une de ses meilleures œuvres.

DUKAS La Péri, poème dansé

Le destin de Paul Dukas est étonnant. Certes, Walt Disney a popularisé son œuvre orchestrale *L'apprenti sorcier* dans le dessin animé *Fantasia* (1940), mais le compositeur français, ami de Debussy et professeur de Messiaen au Conservatoire de Paris, ne laisse derrière lui qu'une poignée d'œuvres. Redoutablement exigeant à l'égard de lui-même, il faillit détruire *La Péri*, la pièce que nous entendons ce soir, et ce n'est que grâce à l'entremise d'amis proches que la partition échappa au feu ! Après la création de *La Péri* en 1912, Dukas ne fera presque plus paraître d'œuvres jusqu'à sa mort en 1935.

Initialement destiné à la saison des célèbres Ballets Russes, *La Péri* est délibérément d'inspiration romantique. Si l'œuvre fut finalement refusée par l'impresario des Ballets Russes, Serge de Diaghilev, en raison de divergences avec la danseuse principale, *La Péri* sera créée dans un spectacle chorégraphié au Théâtre du Châtelet. Immédiatement, la critique salua la somptuosité de l'orchestration et l'élan irrésistible de la musique de Dukas.

Le ballet s'inspire d'une légende perse. Le héros, Iskender, part rechercher une Fleur d'immortalité détenue par une fée endormie (La Péri). En lui dérobant la Fleur, Iskender réveille malheureusement la fée, qui danse ensuite pour récupérer son bien. Dès le début de la partition, Dukas présente les thèmes attachés aux personnages, majoritairement les cors et les vents pour Iskender, le cor anglais et les violoncelles pour La Péri. L'apparition de la percussion souligne bientôt l'épisode du vol de la Fleur, puis la Fée commence une irrésistible danse (comme celle des Sept Voiles de l'opéra *Salomé* de Strauss) dont le héros ne sortira pas vivant. Ici, c'est l'art des timbres les plus vénéreux, les alliages d'instruments les plus rares et les plus subtils qui éblouissent. Quelle fête orchestrale!

Les dernières minutes du ballet s'apparentent à un lent et somptueux coucher de soleil. La fée, qui a repris sa Fleur, s'envole dans le ciel, laissant Iskender mortellement blessé. Avec ces cordes frissonnantes et ses vents dans l'aigu, Dukas annonce la fin d'une période musicale (la Belle Époque qui s'achève avec la Première Guerre mondiale) mais également sa propre production artistique puisque *La Péri* constitue sa dernière œuvre symphonique.

RAVEL Rapsodie espagnole

L'Espagne fut la grande passion des compositeurs français de la Troisième République. On songe bien sûr à la *Carmen* de Bizet, mais également à Chabrier, Debussy et tant d'autres. Ravel était certainement le plus ibérique des musiciens français. Sa mère, basque, lui chantait des zarzuelas durant son enfance, et la péninsule ibérique lui fournit de l'inspiration tout au long de sa vie (d'*Alborada del gracioso* en 1905 au *Boléro* en 1928). 1907 constitue cependant l'apogée de l'hispanomanie du compositeur avec l'opérette *L'heure espagnole* et la présente *Rapsodie espagnole*. Ravel utilise certes des castagnettes et le tambour de basque mais plonge en profondeur dans des rythmes latins comme le fandango, la jota ou la habanera. Du sublime motif descendant du *Prélude à la nuit* à la grande fête instrumentale de la Feria, Ravel nous fait entendre une Espagne telle qu'on l'a toujours rêvée, grâce à une orchestration prodigieuse et un sens du rythme énergisant.

Laurent Vilarem

François-Xavier Roth Direction



© Holger Talinski

François-Xavier Roth est l'un des chefs les plus charismatiques et entreprenants de sa génération. Il est Generalmusikdirektor de la ville de Cologne depuis 2015. Il est « Principal Guest Conductor » du London Symphony Orchestra, et est nommé en 2019 directeur artistique de l'Atelier Lyrique de Tourcoing. Il deviendra chef d'orchestre et directeur artistique de l'Orchestre symphonique de la Radio de Stuttgart (SWR) à compter de la saison 2025-2026. En 2003, il crée Les Siècles, orchestre d'un genre nouveau qui joue chaque répertoire sur les instruments historiques appropriés. Proposant des programmes inventifs et modernes, sa direction incisive et inspirante est reconnue internationalement.

Renaud Capuçon Violon



© Simon Fowler

Né à Chambéry en 1976, Renaud Capuçon s'impose comme un soliste de très haut niveau. Il joue avec les plus grands orchestres et s'engage dans la musique de chambre aux côtés des plus grands interprètes de notre époque. Renaud Capuçon est le directeur artistique de deux festivals : les Sommets musicaux de Gstaad, depuis 2016, et le Festival de Pâques d'Aix-en-Provence, qu'il a fondé en 2013. Depuis la saison 2021-2022, il est le directeur artistique de l'Orchestre de Chambre de Lausanne. Renaud Capuçon a construit une vaste discographie et enregistre exclusivement chez Erato/Warner Classics. Il joue le Guarneri del Gesù 'Panette' (1737) qui appartenait à Isaac Stern.

Orchestre National de Lille



© Ugo Ponte/ONL

Né des volontés conjointes de la Région Nord-Pas-de-Calais devenue Hauts-de-France, de l'État et de Jean-Claude Casadesus, l'Orchestre National de Lille donne son premier concert en janvier 1976. Depuis il s'est imposé comme un orchestre de référence, défendant l'excellence au plus près de tous les publics et a ainsi irrigué musicalement plus de 250 communes des Hauts-de-France. En véritable ambassadeur de sa région et de la culture française, il a été invité à se produire dans plus de 30 pays sur quatre continents.

Aujourd'hui, composé de 100 musiciens et porté depuis 2016 par l'énergie communicative de son Chef et Directeur musical Alexandre Bloch, l'Orchestre ne cesse de développer un projet ambitieux autour de la musique symphonique. Fidèle à sa mission de diffusion, l'ONL interprète le grand répertoire et la musique de notre temps en accueillant des compositeurs en résidence. Afin de s'ouvrir au plus grand nombre et de favoriser la diversité de ses publics, il propose des formats innovants et une large palette d'actions pour accompagner les auditeurs.

L'ONL développe une politique audiovisuelle dynamique grâce au studio numérique dont il s'est doté. Depuis octobre 2020, l'Orchestre a créé sa propre salle de concerts numérique, l'Audito 2.0. Chaque saison, des concerts en streaming sont diffusés gratuitement. Cette politique ambitieuse a été récompensée par un Prix de l'Innovation décerné par Radio Classique en mars 2023.

Les dernières parutions regroupent plusieurs opus salués par la critique chez Pentatone, La Buissonne, Evidence Classics et Naxos. Parmi les sept enregistrements parus chez Alpha Classics, *La Voix humaine* avec Véronique Gens et *So Romantique !* avec Cyrille Dubois ont reçu de nombreux prix ; et plus récemment, l'album *Bartók* avec Amihai Grosz a été Editor's choice du magazine anglais Gramophone.

Les musiciens de l'Orchestre National de Lille

Directeur musical Alexandre Bloch

—

Chef fondateur Jean-Claude Casadesus

—

////// **Violons solos** //////////////////////////////////////

Ayako Tanaka / N. / Fernand Iaciu

////// **Violons** //////////////////////////////////////

Choha Kim / Sébastien Greliak / Tamako

Azuma • Alexandre Diaconu / Lucia

Barathova / Bernard Bodiou / Sylvaine

Bouin / Benjamin Boursier / Khrystyna

Boursier-Grytsyuk / François Cantault /

Pierre Delebarre / Delphine Der

Avedisyan / Inès Greliak / Xin Guérinet /

Victoria Guilbaud / Konstanze Heinicke /

Geoffrey Holbé / Thierry Kœhl / Manon

Lagarde / Olivier Lentieul / Marie Lesage /

Filippo Marano / François Marat /

Angélique Martinet* / Pierre-Alexandre

Pheulpin / Franck Pollet / Ken Sugita /

Lucie Tran Van / Thierry Van Engelandt /

N.

////// **Altos** //////////////////////////////////////

Pablo Munoz Salido / N. • Benjamin

Bricout • Ermengarde Aubrun / David

Corselle / Cécile Costa-Coquelard /

Christelle Rimbart-Hammache / Julie

Le Gac / Thierry Paumier / Laure-Anne

Simon* / Cécile Vindrios / N. / N.

////// **Violoncelles** //////////////////////////////////////

Jean-Michel Moulin / Gregorio Robino

• Sophie Broïon • Émeraude Bellier /

Morgane De Lafforest / Claire Martin /

Alexei Milovanov / Loris Sikora /

Raphaël Zekri / N.

////// **Contrebasses** //////////////////////////////////////

Gilbert Dinaut / Mathieu Petit

• Julia Petitjean • Yi Ching Ho / Norbert

Laurence / Kevin Lopata /

Michel Robache / Pascal Schumpp

////// **Flûtes** //////////////////////////////////////

Clément Dufour / Ludivine Moreau

• Fanny Morel (piccolo) / Elias Saintot

////// **Hautbois** //////////////////////////////////////

Baptiste Gibier / Claire Bagot /

• Victor Grindel (cor anglais) / Chi Hua Lu

(cor anglais)

////// **Clarinettes** //////////////////////////////////////

Christian Gossart / Michele Carrara

• Jorge Gaona Ros (clarinette basse) /

Alejandro Peiteado Brea (petite clarinette)

////// **Bassons** //////////////////////////////////////

Jean-Nicolas Høebeke / N.

• Maxime Briday / N. (contrebasson)

////// **Cors** //////////////////////////////////////

Sébastien Tuytten / N.

• Frédéric Hasbroucq / Éric Lorillard /

Katia Melleret / Gabriel Potier

////// **Trompettes** //////////////////////////////////////

Cédric Dreger / Brayahan Cesin

• Clément Formatché (cornet solo) /

Dylan Jérôme (cornet)

////// **Trombones** //////////////////////////////////////

Romain Simon / Thomas Mercat

• Yves Bauer (trombone basse) / N.

////// **Tuba** //////////////////////////////////////

Pierrick Fournes

////// **Timbales** //////////////////////////////////////

Laurent Fraiche

////// **Percussions** //////////////////////////////////////

Romain Robine / Guillaume Vittel

• Aïko Bodiou-Miyamoto / Christophe

Maréchal

////// **Harpe** //////////////////////////////////////

Anne Le Roy Petit

* Musiciennes issues du projet Académies²

ORCHESTRE NATIONAL DE LILLE

RÉGION HAUTS-DE-FRANCE
ALEXANDRE BLOCH

SAISON 23
24

Cycle George Benjamin

Un compositeur, un chef d'orchestre,
un maître de notre époque !



Jeudi 18 janvier – 20h

Concert symphonique

George Benjamin dirige

La Mer de Debussy

Également au programme :

Messiaen, Benjamin et Ligeti

Vendredi 19 janvier – 12h30

Concert Flash

Miroirs Étendus & George Benjamin

Britten – Benjamin – Ligeti – Debussy

Jeudi 25 janvier – 20h

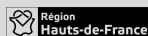
Opéra en version de concert

Alexandre Bloch dirige l'opéra

Written on skin de George Benjamin

Commande du Festival d'Aix-en-Provence,
acclamé par la critique, cet opéra explore
les thèmes de l'amour et du pouvoir.

Infos et réservations
onlille.com
+33 (0)3 20 12 82 40



Licence ONL : PLATESV-R-2020-010595 – Photo © Åsa Westerlund

LES PARTENAIRES

Orchestre National de Lille / François Decoster *Président* / François Bou *Directeur général*
Association subventionnée par le Ministère de la Culture, la Région Hauts-de-France,
la Métropole Européenne de Lille et la Ville de Lille.



PARTENAIRES DE LA SAISON



PARTENAIRES D'UN ÉVÈNEMENT



PARTENAIRES CULTURELS



PARTENAIRES MÉDIAS



L'ONL remercie les Départements du Nord et du Pas-de-Calais dans le cadre du dispositif de l'Aide à la diffusion culturelle sur le territoire.



François Decoster Président

François Bou Directeur général

Alexandre Bloch Directeur musical

30 place Mendès France - BP 70119 - 59027 Lille cedex
onlille.com / +33 (0)3 20 12 82 40

Association subventionnée par le Ministère de la Culture, la Région Hauts-de-France,
la Métropole Européenne de Lille et la Ville de Lille.

Orchestre soutenu par

